

Le blocus de Cuba : crime et échec



Par Oleg Yasinsky

Publié :

2 Nov 2023

La situation du blocus cubain est la même que celle du génocide palestinien à Gaza. Le même principe de punition collective, les mêmes votes répétés contre lui à l'ONU et le même manque d'effet de la part de ceux qui l'exercent.

A propos de Cuba, il ne semble pas juste d'utiliser le mot "victime". Les duels du pouvoir mondial rêvent de nous transformer en victimes, que nous devenions des victimes, que nous commençons à voir le monde comme des victimes : diminuées, demandant de la pitié, de la compassion, un traitement spécial... tout comme les représentants d'Israël à l'ONU arborant les autocollants jaunes de l'étoile de David qui profanent la mémoire des victimes du nazisme et suscitent le dégoût dans le monde entier. On sait combien ceux qui se sentent victimes deviennent facilement victimaires. L'attitude de Cuba dans l'histoire de ce blocus criminel n'est pas une attitude de victime, mais de dignité et de résistance. Ce sont les hommes politiques américains de ces 60 dernières années qui sont les victimes de leur propre myopie historique, incapables de construire quoi que ce soit de nouveau pour leur propre peuple, hormis la honte impériale habituelle.

Les médias internationaux, qui n'ont jamais beaucoup parlé de cette question, auront désormais plus d'excuses que jamais pour détourner notre regard. Faisons une expérience simple. Comme chacun sait, les défenseurs de Cuba ne parlent jamais que du "blocus économique" et ses ennemis utilisent souvent un autre terme, celui de "sanctions", mais leur sujet principal et préféré est la "violation" des droits de l'homme sur l'île. Mettons dans le moteur de recherche Google "blocus Cuba" et "droits de l'homme cuba". Dans le premier cas, Google renvoie 10 100 000 résultats, et dans le second, 26 100 000. Si nous répétons l'opération en anglais, "blocking Cuba" versus "human rights Cuba", nous obtiendrons à peu près la même proportion dans la différence : 62.200.000 mentions trouvées contre 186.000.000. Évidemment, dans la grande presse mondiale, qui est beaucoup plus docile et gérable, les variations de cette proportion seront beaucoup plus importantes. Ce n'est qu'un exemple de la construction intentionnelle d'une ignorance massive puisque toute discussion sérieuse sur les droits de l'homme dans l'île devrait partir des problèmes réels de Cuba, puisque toute reconnaissance de la violation permanente, maintenant vieille de plus de six décennies, de la vie sans une pression croissante et brutale de la part de l'économie la plus puissante du monde, qui contrôle la plupart des flux, des transactions et des affaires internationales.

Sans aucun doute, sans atteindre son objectif principal, qui est la défaite du socialisme sur l'île, le blocus affecte quotidiennement la qualité de vie de chaque Cubain, dont plus de 80 % n'ont connu qu'un Cuba sous blocus. De nombreuses restrictions politiques, difficiles à comprendre à partir d'autres réalités, sont aussi directement liées à la pression militaire et subversive permanente qui va de pair avec le gibet économique. L'un des dirigeants de la révolution a donné une explication très claire : "Pendant des décennies, ils ont essayé de nous étouffer et ensuite ils nous critiquent pour notre façon de respirer".

Le blocus est également financier, technologique, médiatique, médical, éducatif, diplomatique, culturel, sportif, touristique et il n'est pas seulement imposé par les États-Unis à Cuba, mais également à toute organisation, institution, entreprise, gouvernement ou pays qui ose avoir ses propres relations avec Cuba : ils sont immédiatement menacés de sanctions, d'amendes ou de toute autre forme de punition par le gouvernement américain s'ils ont ou prétendent avoir des relations avec qui que ce soit aux États-Unis.

Les dommages économiques sont les plus évidents. Selon le rapport du gouvernement cubain de juillet de cette année : "Du 10 mars 2022 au 28 février 2023, le blocus a causé des dommages à Cuba estimés à 4 867 millions de dollars. Cela représente une affectation de plus de 405 millions de dollars par mois, plus de 13 millions de dollars par jour, et plus de 555 mille dollars pour chaque heure de blocus. On estime qu'en l'absence de blocus, le PIB de Cuba aurait pu croître de 9 % en 2022. À prix courants, les dommages accumulés pendant plus de six décennies d'application de cette politique s'élèvent à 159.84,3 millions de dollars. En tenant compte du comportement du dollar par rapport à la valeur de l'or sur le marché international, le blocus a causé des dommages quantifiables de plus de 1 337 577 000 dollars.

Ce chiffre est inférieur à celui indiqué dans le rapport précédent, qui couvrait la période d'août 2021 à février 2022, tandis que le prix de l'or à la fin du mois de février 2023 a diminué de 4,2 % par rapport au même mois en 2022".

Lors de la récente pandémie de covid-19, les "sanctions" ont montré un aspect particulièrement brutal, mesuré en vies humaines. Alors que le coronavirus progressait, faisant des millions de victimes dans le monde et causant de graves problèmes au système de santé cubain, qui est public, gratuit et universel, le gouvernement américain n'a fait qu'intensifier le blocus, causant de graves difficultés à l'arrivée de fournitures médicales essentielles et urgentes sur l'île. Même l'achat d'oxygène médical dans des pays tiers a été entravé. La même chose a été faite pour empêcher la fourniture de ventilateurs pulmonaires au moment où le système de santé cubain en avait le plus besoin. La rapporteuse spéciale du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, Alena Dohan, a déclaré lors de sa conférence à l'université de La Havane le 4 mai 2023 : "Cuba était le seul pays où AliExpress ne pouvait pas transporter et livrer des dons en raison de l'effet dissuasif des sanctions unilatérales des États-Unis. C'est illégal.

Le rapport cité du gouvernement cubain précise : "Ces dernières années, des dizaines de fournisseurs du monde entier ont interrompu leurs relations avec Cuba. En conséquence, l'industrie pharmaceutique a dû faire face à des tensions sans précédent, au point que sa ligne d'approvisionnement a été sérieusement affectée. L'effet négatif du blocus sur le pouvoir d'achat du pays a également limité la possibilité d'allouer des ressources supplémentaires à des médicaments qui seraient obtenus à une valeur trois ou quatre fois inférieure à leur prix actuel en l'absence de cette politique. Pour ne citer qu'un exemple, la mortalité infantile a enregistré un taux de 7,5 pour 1 000 naissances vivantes en 2022, alors qu'avant 2019, elle s'était maintenue autour ou en dessous de 5 pour 1 000 naissances vivantes. Les restrictions financières croissantes, l'impossibilité d'accéder aux fournitures essentielles pour le Programme national de soins à la mère et à l'enfant et la persécution des partenaires traditionnels de Cuba pour la fourniture de médicaments, d'équipements et de technologies, entre autres, ont eu un impact direct sur la pleine réalisation du droit à la santé. Au cours de la période, l'entreprise MediCuba a adressé 69 demandes à des entreprises. Le gouvernement américain a également fourni au gouvernement américain les ressources nécessaires et d'autres apports pour le système national de santé, en particulier pour l'Institut de neurologie et de neurochirurgie et l'Institut d'oncologie et de radiobiologie. Trois ont répondu par la négative.

En réalité, nous pourrions donner des centaines d'autres exemples et nous n'avons pas besoin de documents gouvernementaux pour cela, ils sont bien connus et sont connus depuis longtemps par toutes les familles cubaines. Les sanctions économiques ne sont pas des punitions pour les gouvernements, comme elles sont généralement présentées par les juges autoproclamés de l'humanité. Elles touchent toujours les gens ordinaires, elles rendent leur vie normale impossible, elles créent intentionnellement des problèmes dans la vie quotidienne pour générer du mécontentement et de la lassitude, ce qui, avec le soutien d'experts en guerre psychologique, chargés de semer des slogans, des rumeurs et des promesses, est censé retourner le peuple contre ses gouvernements "incapables de résoudre les problèmes du peuple", selon les instructions des planificateurs du coup d'État.

Comme nous l'enseignent les événements dramatiques survenus récemment dans de nombreuses régions du monde, le seul moyen de résister aux coups d'État déguisés en "révolutions colorées" est la conscience du peuple, sa mémoire historique et la cohésion du pouvoir politique avec les gens du peuple qui doivent se sentir représentés.

Nous connaissons suffisamment la situation difficile de Cuba. Nous comprenons qu'il serait grossier et irresponsable d'attribuer tous ses problèmes non résolus au blocus. Nous imaginons de nombreuses erreurs possibles ou évidentes, des maladroites et des échecs qui font partie de tout parcours humain. Mais il y a quelque chose de beaucoup plus important que les mille petites choses évidentes sur lesquelles notre attention est souvent détournée. Si la révolution cubaine n'était pas réelle et si la grande majorité des Cubains n'avait pas volontairement et généreusement opté pour le socialisme, aucune force au monde ne serait capable de maintenir le drapeau de Martí et de Fidel sur une petite île soumise au plus vil des blocus depuis 61 ans, alors que les services de renseignement les plus puissants de l'empire qui gronde à 90 miles de ses côtes depuis tout ce temps et qui dispose de ressources illimitées s'efforcent de saper son système.

Aujourd'hui, l'Assemblée générale des Nations unies vote à nouveau à la quasi-unanimité pour mettre fin à l'un des crimes les plus longs de l'histoire moderne. De nombreuses personnes honnêtes, aux idées politiques, croyances et philosophies différentes, diront non au blocus. Une fois de plus, la volonté de la grande majorité des nations sera ignorée. Beaucoup de choses inhabituelles et surprenantes peuvent se produire en ces temps. Mais nous connaissons bien l'une des rares choses claires et constantes qui subsisteront dans le monde : Cuba continuera à résister et son drapeau à l'étoile solitaire continuera à veiller sur les vagues et les nuages des Caraïbes. Et c'est aussi notre drapeau.

(Source Rt en espagnol)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/338519-le-blocus-de-cuba-crime-et-echec>



Radio Habana Cuba